

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Sylvain BRIOLLET

La mort du Juste (Suite et Fin)

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1927, tome 26, p. 159-161

© Abbaye de Saint-Maurice 2011

La Mort du Juste

(Suite et Fin)

Pierre s'agitait. Je dus le maintenir.

— Ah ! c'est toi. Prends ma main, l'autre aussi. Je te les donne ; apprends-leur qu'elles sont longues et douces pour absoudre.

La sueur couvrait son front. Dans sa poitrine adolescente, on voyait, par la chemise ouverte, un combat se livrer. L'âme et la chair s'affrontaient. Il était retombé, immobile, les paupières closes. Peu à peu son visage se crispa d'horreur. Appuyé sur les coudes, haletant, Pierre fixait la cheminée.

— Comme il me regarde... c'est faux... non, pas cela, tu mens. Mon Dieu ! Mon Dieu ! Notre âme est de verre léger... Oui... peut-être... Ah ! je ne sais plus, soupira-t-il, on oublie parfois, il y a tant d'années ! Comment ? Répète, menteur !... Oh ! comme il se rappelle, lui... Non, non, c'est faux. Tu connais ce grand bois solitaire ?.. l'été, oui, l'été... Oh ! c'est affreux... La paix, mon Dieu, la paix ; c'en est trop. Oh ! que j'ai mal !

J'entourais de mes bras ce pauvre enfant.

— Sois calme, petit.

Je m'assis à ses côtés, sa tête qu'il tenait serrée contre moi cherchait un refuge. Il ne parlait plus. Des larmes coulaient sur mes doigts.

— C'est toi ma mère, l'entendis-je murmurer. Lui, il voudrait me prendre. Elle aussi m'accuse, et toi, tu me défends.

L'apaisement dura peu. De nouveau, le regard extérieur se troubla, d'autres visions passaient. Pierre poussa un cri de bête blessée. Que voyait-il ?

— Innocence ! Innocence !

Sa mère revint, elle s'arrêta sur le seuil, n'osant prendre sa place : celle que j'occupais.

— Il divague ; la fièvre le torture.

— Jean ! Il m'arrache le cœur. C'est mal ! Le prêter ?... Mais que ferai-je sans cœur ? Oh ! le cruel, il le mange : c'est fini ! Tu vois ce trou, Jean, cette blessure chaude et d'où le sang déborde : j'ai perdu mon cœur, et les marchands n'en vendent plus. Innocence ! Innocence !... Tu vois cette tache qui me dévore et ces ongles qui griffent ? Ayez pitié ! Vous me faites mal, très mal... Innocence ! Innocence ! Innocence !...

Il répétait ce mot, lamentablement.

— Tu te fatigues, ne parle plus, couche-toi.

— Qu'a-t-il ? interrogea encore Madame Reynaud ? Il voit sans doute le ciel, des anges. Quand on est jeune, la mort doit être belle. On a vécu sans péché et l'on meurt sans crainte. Ecoutez ce refrain : Innocence ! Toute une jeunesse !

— Innocence !

Cette femme ne pouvait comprendre que son fils, remontant le cours de sa vie lui trouvait une saveur amère et que, revenu à ce jour où sombra sa virginité, il le pleurait comme un paradis irrémédiablement évanoui. Ainsi, Adam et Eve se retournèrent consternés vers le jardin d'amour, et ils ne virent que le chérubin armé du glaive igné qui les menaçait et leur confiait la terre froide, stérile et méchante. Et Dieu ne se promène plus à la brise du soir au milieu des arbres qu'arrose le fleuve divisé. Et l'homme qui s'étonnait de la beauté du monde et donnait aux animaux leurs lois, ne les dénombre plus, mais les appelle ses frères.

— Je t'en supplie, Jean, crie avec moi : Innocence ! Il se cache quand je veille. Plus fort ! Ne t'arrête pas !

— Innocence !...

Nous emplissions la chambre de nos clameurs.

— Il tremble. Il a peur, vois-tu ?

Nos voix devenues rauques de fatigue déchiraient le

silence. Avec véhémence, nous appelions sur nous la seconde candeur que donne le sang de l'Agneau. Vous me laverez, Seigneur, et je serai plus blanc que la neige.

La venue du prêtre ne ralentit pas nos supplications. Il se joignit à nous.

Pierre, avec une puissance qui surprenait, dominait nos voix.

Puis, subitement, il se tut, la tête renversée.

— Ah ! soupira-t-il.

Son blême visage parut ensoleillé.

— Vous êtes belle comme la lune, et douze étoiles vous couronnent. Jean, regarde la robe que ses belles mains ruisselantes de grâces, tissèrent, la robe toute claire, avec une flamme d'or à l'endroit du cœur... Notre-Dame !... Dites pour moi : Innocence !... Elle daigne répondre... Ecoutez... Innocence !... Innocence !...

Le son faiblit. De nouveau toute la joie champêtre, força notre asile. Il était onze heures du matin. Un merle, tout proche, reprenait ses roulades qu'il complétait. Nous prêtres l'oreille. Lorsque je revins à moi, je connus le poids des membres que l'âme déserte. Pierre avait vu Dieu.

Sylvain BRIOLLET.